

**Introduction à la conférence de Jean Matouk, membre résidant:**

« *Quel futur pour le travail ?*  
*Quel nouveau modèle social ?* »

**Gabriel Audisio, président**

Cher Confrère,

vous avez été élu correspondant en 2006 et membre résidant en 2013. Entre ces deux dates vous nous avez présenté, ici-même, trois communications. La première intitulée *Sphère réelle et sphère financière en économie* (2008), la deuxième consacrée à *La guerre de monnaies* (2011) et enfin en 2012 vous nous introduisiez dans les arcanes de ce labyrinthe que vous avez appelés *Les avatars de la dette*. Autant dire que vous nous avez fait profiter de vos compétences propres et professionnelles, puisque vous êtes économiste.

Pourtant ce champ est loin de limiter vos intérêts et vos interventions, comme nous pouvons le constater régulièrement dans la chronique que vous assurez dans La Gazette de Nîmes et comme vous nous l'annoncez dans votre propos d'aujourd'hui, après en avoir d'ailleurs modifié le titre premièrement annoncé. De fait et à vrai dire, l'économiste peut-il ne pas voir que, derrière les questions de sa stricte spécialité, se profilent les causes et conséquences sociales de ces réalités et phénomènes économiques.

Vous abordez ainsi ces grandes réalités, d'ailleurs liées entre elles qui frappent notre société en mutation : l'emploi, le chômage de masse, le travail déclassé, le numérique et la robotisation, la santé... Nous sommes en pleine actualité. J'en veux pour preuve le magazine *Télérama* de la semaine prochaine (25 février-3 mars 2017), dont la couverture annonce : "Travail. La révolution a commencé", lui consacre un article de fond.

Face à cette réalité, devenue si complexe du fait que tous ces éléments se trouvent interconnectés et réagissent les uns sur les autres, je ne doute pas que vous nous apportiez quelque lumière pour nous aider à les mieux comprendre. Je me réjouis, une fois encore, de constater que notre Académie ne s'intéresse pas seulement au passé.